

LA BOURSE	
Clôture de samedi	
L'or.	700 —
L'arg.	718 —
Francs.	376 —
Lires.	162 —
Draohmes.	75 50
Leis.	20 75
Marks.	7 —
Levas.	21 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Gaieté, dire, laissez-sons blâmer, condamner, emprisonner, laissez-sons pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAIS

3me Année. — No 838

MERCREDI

26

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Le crédit de la Turquie

Parmi les Jeunes Turcs qui ont joué un rôle politique depuis la révolution de 1908, Djavid bey fut toujours considéré comme un des plus modérés et des moins fanatiques. Sans doute, l'habitude de discuter sur des faits et des chiffres l'amena-t-elle à réfléchir un peu plus sérieusement que les matamores du comité Union et Progrès sur les destinées de son pays. Il se rendit facilement compte que l'Empire ottoman a besoin de l'aide étrangère et que celle-ci ne peut s'obtenir dans le désordre politique, administratif et financier. Ayant à manier les deniers de l'Etat, il put apprécier l'importance des services rendus à son gouvernement par les capitalistes dont Leunice, allié de Moustafa Kemal, a juré la perte.... La victoire des Alliés doit avoir ramené Djavid bey à l'opinion que décidément les militaires ne sont pas infallibles et qu'il est dangereux parfois de leur confier les rênes du pouvoir. Cette opinion, il l'avait autrefois, et très certainement elle ne fera que se fortifier dans son esprit, maintenant qu'il est appelé à siéger au conseil de la Dette Publique.

Interviewé dernièrement par l'Akcham, Djavid bey a déclaré que la Dette Publique constitue l'axe de la vie financière de l'Etat. Il eût pu dire que toute la Turquie repose sur cette admirable institution. Un Etat qui n'a pas de finances ne peut vivre. Les finances ne sont pas une catastrophe. Voyez la Russie. Les bolcheviks qui ont mis au pillage les ressources publiques et privées de cet Eden, en ont fait une géhenne auprès de laquelle l'enfer de Dante est un purgatoire fort supportable. Que l'Empire des tsars ait perdu sa puissance, qu'il ait moins de territoire qu'avant 1914, à la rigueur, cela n'est pas d'une gravité extrême pour le simple particulier qui n'a pas d'autre ambition que celle de jouir tranquillement du fruit de son travail sous la protection des lois. Mais que le petit bourgeois, le paysan et l'ouvrier, ceux qui du moins ne font pas de politique et ne se complaisent ni aux rêves impérialistes ni aux chimères révolutionnaires, en un mot que la grande masse des travailleurs consciencieux et des honnêtes gens soit dépourvue de ses biens et réduite à la misère, cela est de toute autre importance. Vivre d'abord, a proclamé la sagesse des anciens. C'est là le problème capital pour les peuples comme pour les individus. Or, sous le régime des Soviets, on meurt littéralement de faim. Les grands réformateurs de la Société contemporaine nous ont ramenés aux époques les plus barbares. La Chrétienté qui se glorifiait d'avoir supprimé l'esclavage vient de voir ressusciter l'anthropophagie. Oui, l'on rencontre maintenant en Russie des cannibales, comme dans les îles de la Polynésie, de la Malaisie et dans les profondeurs inaccessibles de la mystérieuse Afrique. Pour les disciples de Karl Marx, le progrès humain consiste dans le recul. Et le meilleur moyen d'amener cette déchéance, c'est de faire table rase des règles d'ordre et d'économie qui président à la bonne marche de toute entreprise humaine. Sans bonnes finances, a-t-on dit, il ne saurait y avoir de bonne politique. Djavid bey a pu constater, en plus, que ces bonnes finances ne peuvent exister en Turquie sans le concours des compétences européennes. Même s'il est à même, lui, de dresser un budget, il n'ignore pas qu'il n'y a pas assez de fonctionnaires indigènes susceptibles d'en assurer l'application et le contrôle. Tant que cet état de choses durera, le pays a besoin d'une Dette Publique et d'une Banque Ottomane... Que les gens d'Angora ne réclament plus l'abolition de toutes les capitulations et de tous les privilèges, et nous serons bien

près de nous entendre avec eux. Ce n'est pas tant une question de frontières qui nous sépare des kémalistes qu'une question de garanties. Nos entendons voir en Turquie nos personnes et nos biens respectés de tous. Ayons cette double certitude, et la paix sera bientôt faite dans le Proche Orient. Le passé, du reste, enseigne aux Turcs qu'ils n'ont rien perdu à se soumettre à la discipline financière de leurs prêteurs européens.

C'est avec raison que Djavid bey a mis en relief la force de résistance de la livre turque. Alors que dans les pays vainqueurs comme la Roumanie et la Serbie, la monnaie a fait une chute vertigineuse, en Turquie, pays vaincu, démembré et déchiré encore par la guerre, elle se maintient à un niveau qui la classe au dixième rang parmi les 23 Etats dont se compose l'Europe. Que serait-ce si Moustafa Kemal et l'Assemblée nationale rentraient à Stamboul pour se soumettre à l'autorité de la Porte. Avant même de signer la paix avec les Alliés et la Grèce, avant de connaître exactement l'étendue de son nouveau domaine, la Turquie verrait son papier remonter vers des cours que lui envieraient beaucoup de puissances. Nous verrions la livre regagner vite les environs du pair. A quoi donc faut-il attribuer cette étrange anormalité qui résiste à toutes les tempêtes alors que les monnaies allemande, autrichienne, hongroise, bulgare se sont lamentablement effondrées? Cela est uniquement dû au fait qu'il y a une Dette Publique et une Banque Ottomane pour défendre le crédit de l'Etat. Que se serait-il resté des revenus de l'Empire si la gestion en avait été abandonnée aux appétits et aux ambitions des Unionistes?

Djavid bey fera-t-il partager ses convictions à ses amis d'Angora? Franchement nous en doutons, et voilà ce qui nous inquiète pour l'avenir de la Turquie. Les kémalistes sont dominés par cette conviction que seule la force leur permettra d'abattre leurs adversaires du dedans et leurs ennemis du dehors..... Aussi craignons-nous que même en leur rendant Smyrne, les Alliés ne fassent pas fléchir leur folle intransigeance.

MICHEL PAILLARÈS

LES MATINALES

Ce moment de l'année, marquant la fin de la période scolaire, voit se déclarer les vocations chez les jeunes gens qui ont fini ce qu'on est convenu d'appeler « les études » et vont, après les vacances, se lancer dans la vie.

Si un jeune homme me demandait conseil, je lui dirais :

« Ne choisissez jamais un métier qui vous ennue, même si vous pouvez l'exercer habilement et gagner beaucoup d'argent. Celui qui violente ses goûts pendant de longues années dans l'espoir d'être heureux quand il sera vieux, celui-là gâche sa vie. Le travail est un plaisir, quoi qu'en disent les railleurs, mais à condition qu'on sache le choisir. Et il ne faut pas croire que le travail le plus agréable est celui qui demande le moindre effort.

« Ne vous lancez pas dans une voie sur une simple impression. Tâchez de quelques métiers, réfléchissez : ce n'est jamais du temps perdu. Et quand vous aurez découvert le métier, qui vraiment vous plaît, il y a toutes chances pour que ce soit celui qui vous soit le plus profitable. »

VIDI II

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Djémal (pacha) tué à Tiflis avec ses deux officiers d'ordonnance

Le « Yeni-Chark » apprend que Djémal (pacha), ex-ministre unioniste de la marine a été tué à Tiflis avec ses deux officiers d'ordonnance pendant qu'il retournait en Afghanistan. On ne sait pas encore par qui et dans quel but le meurtre a été commis. Djémal (pacha) était accompagné de ses deux officiers d'ordonnance Ismet et Noursret beys.

M. Simopoulos arrive à Constantinople

C'est hier seulement que M. Simopoulos, appelé à gérer le haut-commissariat hellénique qui est arrivé en notre ville par le Simpon Express.

L'empereur d'Annam dit son admiration pour l'activité du peuple français

Paris, 24 T.H.R. — Le souverain d'Annam se déclare profondément touché par les multiples prévenances dont on l'entoure. Il comprend mieux aujourd'hui l'attrait de tout ce qui est français et apprécie l'urbanité de l'hospitalité chère à son peuple. L'empereur Khai-Ding poursuit en disant : « La plus grande surprise est celle qui allume mes réflexions, c'est l'effort admirable de travail, c'est la méthode prodigieuse active. C'est au peuple de France que va mon admiration ; c'est lui qui m'apporte le plus profitable enseignement de mon voyage ».

L'empereur d'Annam visita lundi le champ de bataille de Verdun, et rentra à Paris ce soir.

NOS DÉPÊCHES

On dément un nouvel emprunt grec

Athènes, 24 juillet. Le ministre des finances a démenti les rumeurs concernant la conclusion d'un emprunt de 15 millions de livres sterling.

Le généralissime Hadjanesti en Thrace

Athènes, 24 juillet. Le généralissime Hadjanesti se rend incessamment à Rodosto pour inspecter les troupes en Thrace.

Les chemins de fer helléniques

Athènes, 24 juillet. D'après les informations des journaux le gouvernement songerait à confier à des Stés. particulières l'exploitation des chemins de fer de l'Etat.

Les frontières bulgares

Athènes, 24 juillet. C'est à partir du 1er août qu'entreront en fonction les commissions mixtes serbo-bulgares pour le contrôle des frontières bulgares. Cinq officiers grecs participeront à ces commissions avec, sous leurs ordres, un nombre correspondant de fantassins.

En Irlande

Londres, 23 T.H.R. — Les irréguliers ont été rapidement accueillis à l'extrémité S.O. de l'Etat Libre d'Irlande. Ils ont aujourd'hui évacué plusieurs places au sud de Limerick y compris Ballinlough et Ballyhaunis et se retirent sur Cork, où ils ont l'intention d'opposer une dernière résistance. Quand les troupes nationales entrèrent dans les villes évacuées par les irréguliers, elles furent acclamées par la population. La vie normale a recommencé à Limerick et à Waterford. L'archevêque catholique de Limerick, Dr Halligan a visité le quartier général de l'armée nationale et a félicité le général Brennan pour les succès remportés par les forces nationales.

Le retour de l'«Averoff»

Athènes, 24 juillet.

L'«Averoff» appareillera cette semaine pour aller rejoindre à Constantinople l'escadre A.

Une réunion ministérielle a eu lieu hier à bord de ce navire, à la suite de laquelle les dernières instructions concernant les arraisonnements de la flotte ont été données à l'amiral Ipitiss.

L'«Averoff» est arrivé hier matin dans notre port avec l'amiral Ipitiss.

L'autonomie de l'ionie

D'après les journaux gouvernementaux d'Athènes, les décisions concernant l'autonomie de l'ionie seront mises en vigueur dans un délai de 5 jours.

La crise ministérielle en Italie continue

Rome, 24 T.H.R. — M. Orlando déclinant la mission de constituer le cabinet, le roi convoqua M. Nicola.

Les secours du Vatican à la Russie

Rome, 24 T.H.R. — SS. le Pape célébra la messe dans sa chapelle privée en présence de la mission pontificale de secours en Russie.

Après la messe S. Sainteté recevant en audience la mission pontificale formula des vœux pour la réussite de la remise

Une mission bulgare à Angora

La délégation bulgare présidée par le député Groscoff est arrivée à Angora. Cette mission aurait un caractère privé.

Décès du général de Maistre

Paris, 25 T.H.R. — L'agence Havas télégraphie : que le général de Maistre commandant un groupe d'armées pendant la guerre, décéda à 2 heures du matin à la suite d'une crise d'appendicite aiguë.

Le relèvement de la Hongrie

Budapest, 24 T.H.R. — Le comte Bethlen déclara à la presse que le gouvernement présenterait sous peu, devant l'Assemblée nationale, des projets financiers, économiques et agricoles, susceptibles d'assurer le relèvement de la Hongrie. Des négociations seront également entamées avec la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

La terreur en Russie

Helsingfors, 24 T.H.R. — La sentence de mort prononcée par le tribunal révolutionnaire de Pétrograd contre le métropolitain Benjas, contre le professeur Novinsky et autres personnalités, est confirmée par le comité exécutif panrusse de Moscou.

Butcharine considère non valable la promesse faite à Berlin de ne pas condamner à mort les socialistes révolutionnaires accusés.

Japon et Sibérie

Londres, 24 T.H.R. — Tchitchérine ayant accusé le Japon de nourrir des desseins impérialistes en Extrême-Orient, l'ambassade japonaise à Berlin fit savoir que le gouvernement de Tokio a l'intention de maintenir en Orient une porte ouverte et est décidée à rappeler toutes ses troupes en Sibérie, dès le mois d'octobre.

Quant à l'occupation de Sakhaline, le gouvernement japonais déclara qu'il ne rappellera ses troupes que lorsque les réparations nécessaires auront été données par les soviets pour les massacres de Nicolaïevsk.

En Rhénanie

Paris, 24 T.H.R. — Les journaux d'Aix-La-Chapelle annoncent qu'au cours du congrès des républicains rhénans, plusieurs orateurs et notamment le président Smets proclamèrent la volonté du parti républicain d'arracher la Rhénanie à la Prusse. Ils adoptèrent unanimement des résolutions réclamant l'expulsion de tous les fonctionnaires prussiens et l'institution d'une commission consultative près de la Haute commission interalliée, pour la protection des Rhénans contre la police prussienne.

COUR MARTIALE BRITANNIQUE

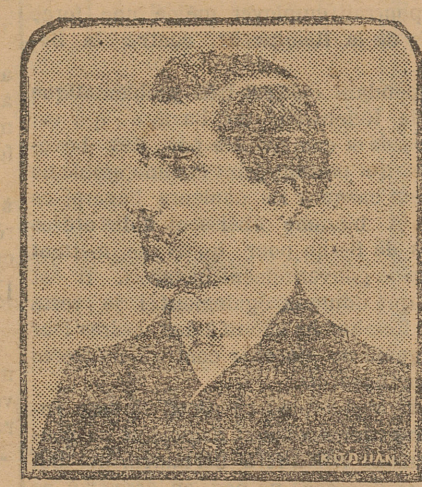
Le procès Soutis-Yoco

(Suite. Voir le Bosphore du 25 juillet)

Audience du 25 juillet

Hier a continué par devant la cour martiale britannique le procès Soutis-Yoco.

Dans la première audience du matin,



ANTOINE SOUTIS

la cour a entendu le nommé Jean Négreponti qui avait loué une vitrine dans le magasin de M. Soutis. Un incident est survenu au cours de cette audience : l'arrestation immédiate, sur un ordre de la cour, du témoin Jean Négreponti qui a varié dans ses diverses dépositions. Voici celles qu'il a faites hier.

Déposition de Jean Négreponti

Je louai en 1919 pour 30 par mois le coffre-fort de ce Monsieur Soutis. Je mis dans la vitrine des bijoux m'appartenant, pour les vendre. Durant trois mois j'étais ainsi dans le magasin m'occupant de la vente de mes bijoux. Je partis ensuite pour la Roumanie. A mon retour je constatai que des scellés avaient également été posés sur ma vitrine. Etant sujet hellène, je me suis rendu au consulat auprès de M. Nicolopoulos pour protester. Je voulais faire un procès auprès des tribunaux turcs et chargeai à cet effet l'avocat Djivoglou pour faire lever les scellés.

Un après-midi, à 4 h, je vis M. Soutis prendre les bijoux de la vitrine. Je lui demandai ce qu'il faisait. Il me répondit : « Voici vos bijoux. Prenez-les. Il y avait à ce moment là présents les témoins Priamo et Trassivoulo. Je mis les bijoux dans une valise et les emportai.

Le président. — Pourquoi n'avez-vous pas appelé la police à ce moment puis-je qu'il y avait un poste de police tout près ?

Le témoin. — Je ne pensai alors qu'à prendre mes bijoux.

Le président. — Manquait-il quelque chose à vos bijoux ?

Le témoin. — Quelques épingles à cravate.

Le président. — Je constate que vous ne dites pas la vérité. Deux ou trois fois vous avez déjà varié dans vos affirmations. Je vous avise que je vous ferai mettre en prison.

Une discussion s'éleva alors sur la question du bon de 30 Ltqs. que le témoin avait signé pour régler le loyer de la vitrine.

Le président ordonne ensuite une suspension d'audience, au cours de laquelle l'arrestation du témoin est ordonnée et exécutée immédiatement pendant que des ordres sont donnés pour appeler son frère Pandeli Négreponti et comparer leurs deux dépositions.

La déposition de Pandeli Négreponti

Je connais Yoko et Soutis. J'ai entendu que ce dernier devait de l'argent. Des clients le disaient en effet.

Mon frère avait loué une vitrine de son magasin. Il me laissa là quand il est parti pour la Roumanie.

Le président. — Vous en a-t-il confié la clef ?

Le témoin. — Oui, il me l'a confiée.

Le président. — Y avait-il une liste des bijoux qui se trouvaient dans la vitrine ?

Le témoin. — Non.

Le président. — De quelle valeur étaient les bijoux ?

Le témoin. — De 400 à 500 Ltqs.

Le président. — Combien y avait-il de pierres précieuses ?

Le témoin. — J'avais pris les meilleures pierres avec moi en Roumanie. Il y avait des montres en nickel.

Le président. — Combien de montres ?

Le témoin. — 150 pièces de différents modèles.

Le président. — Où vous a-t-il remis ces pièces ?

Le témoin. — Dans le magasin, devant la vitrine.

Le président. — On se trouvaient les bijoux ?

Le témoin. — Dans la vitrine.

Le président. — Les avait-il sorties pour les livrer.

Le témoin. — Non.

— Votre frère vous a-t-il donné la clef de la vitrine.

— Oui.

— Combien de temps avez-vous gardé cette clef ?

— Jusqu'à ce qu'on ferme la vitrine.

— Qui a fermé la vitrine ?

— Le gouvernement turc.

— Etiez-vous là ?

— Oui.

— Quels habits portaient les agents du gouvernement ?

— C'était un hodja turc, un avocat, Yoko et Soutis.

— Pourriez-vous les reconnaître ?

— Je ne me les rappelle pas. Il y a si longtemps. Je pourrais peut-être les reconnaître, si je les voyais.

— Qui a mis les scellés sur la caisse.

— D'abord ils ont ouvert la caisse.

— Qui a fermé la vitrine.

— La police et le hodja. Tout le monde a protesté parce que c'était la propriété de mon frère M. Négreponti.

— Qui a mis les scellés ?



Le témoin Mme ZANKOVITCH qui a déposé avant-hier

— C'était un sœur rouge ? Je n'ai pas remarqué quel sceau c'était.

— La vitrine était-elle à clef ?

— Oui, elle était fermée à clef.

— Comment le savez-vous ?

— Je l'ai fermée moi-même à clef et puis on m'a obligé à l'ouvrir. On a mis ensuite deux clefs. Je ne pouvais plus fermer parce que les scellés avaient formé angle.

— Qu'est devenue la clef ?

— Je l'avais dans la poche. Je l'ai perdue.

— Quant votre frère est venu de Roumanie, a-t-il demandé la clef ?

— Non.

— Votre frère a-t-il dit quelque chose ?

— Il m'a demandé pourquoi j'avais laissé fermer l'armoire. Je lui ai répondu que l'on m'y avait obligé. Quant mon frère est revenu de Roumanie je n'étais pas au magasin. Je n'ai vu mon frère que le jour même de son retour. Il avait une valise, couleur foncée, recouverte d'étoffes.

— Savez-vous si votre frère a rapporté cette valise de Roumanie ?

— Oui.

— Habitez-vous avec votre frère ?

— Nous habitons ensemble.

— A quelle heure est-il rentré de Roumanie.

— Je l'ai rencontré dans le tram. J'étais conducteur, et c'est ainsi que je l'ai vu. Mon frère m'a dit que tout le monde pouvait certifier que les bijoux qui se trouvaient dans la vitrine lui appartenaient. Je sais qu'il fit ensuite des démarches pour rentrer dans ses bijoux. J'ai vu également dans le magasin le coffre-fort scellé. Plus tard quand je revis le magasin, il n'y avait plus rien dedans. Tout avait été emporté.

Le président. — Vous rappelez-vous si Soutis a jamais été arrêté ?

Le témoin. — Soutis était toujours là quand j'étais au magasin.

Le président. — Vous êtes vous séparé quand vous avez appris que Soutis avait été arrêté ?

Le témoin. — Oui. Je n'avais pas pour tant porté plainte au consulat hellénique.

Déposition de M. J. Corianopoulos

Le témoin est un agent de change. Il avait donné une montre à réparer à M. Soutis et lorsqu'il alla la chercher, il vit le magasin fermé. Les voisins lui déclarèrent que Soutis avait été emprisonné sur l'ordre des Serbes. Il continue : « J'allai voir sa belle-mère chez elle. Elle me confirma l'emprisonnement de son gendre et me dit que les Serbes avaient pris les bijoux et que c'était à eux que je devais m'adresser. Entre temps Soutis

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 25 juillet à 19 h.

Compte rendu de la journée du 25

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de mer : 757 3

Tendance : baisse rapide.

Vent au sol : N. N. E. à S. moyenne : 1 m. à la seconde.

Vent des nuages à 2000 mètres N. E. Moyenne : 7 m. à la sec.

Températures : maxima de la journée ; ombre, 28 ; soleil : 34°5 ; minima de la nuit : 20°.

Humidité : assez faible.

Visibilité : mauvaise puis très bonne 70 kl.

Mer : calme.

Régime : intervalle.

Temps : chaud, brouillard épais le matin ciel clair.

Prévision pour la journée du 26

Vent au sol : N. E.

Températures probables : maxima 32° minima 24°.

Observations générales : pas de changement sensible.

sortit de prison. Je le vis alors.

Je le déclarai responsable. Il me dit, lui aussi, que je devais m'adresser aux Serbes. Je connais M. Soutis dès son enfance.

Je n'ai rien contre lui, le considérant comme un honnête homme. Je n'ai rien non plus entendu contre lui.

Déposition de Mme Lecou

Mme Lecou dépose ensuite pour déclarer qu'elle aussi avait confié à M. Soutis une épingle avec 3 perles pour la réparer.

Elle répète les mêmes affirmations que le témoin précédent Coranopoulos, disant qu'elle avait appris également que les Serbes avaient pris tous les bijoux de M. Soutis et qu'elle avait s'adresser à eux.

La suite à demain

La Bavière proteste contre les lois républicaines du Reich

Munich, 24. T. H. R. — Le gouvernement bavarois publie une ordonnance déclarant que la majorité de l'opinion bavaroise considère les lois de la défense de la République, votées par le Reich, malgré les protestations de la Bavière, comme violentes les droits des citoyens et les principes démocratiques.

L'émotion publique fait craindre des désordres ; conséquemment, le gouvernement bavarois a substitué aux lois du Reich des dispositions réservant aux autorités locales la sécurité de la République et passibles des tribunaux bavarois.

La Ligue bavaroise des paysans vota une résolution approuvant le gouvernement et les démocrates publient un manifeste expliquant l'attitude du parti hostile aux lois du Reich.

Paris, 24. T. H. R. — L'Echo de Paris, à propos de la lutte ouverte engagée par la Bavière contre les lois de la défense de la République et dictées par le Reich, constate que l'action prédominante des organisations pangermanistes à Munich, rappelle que lors du procès de Leo Prechtling, accusé de surveiller et de dénoncer les sociétés secrètes puluantes dans la région munichoise, le président du tribunal accusa publiquement Leo Prechtling d'être un agent étranger, au service du ministre de France, et d'avoir travaillé contre l'unité allemande.

L'Echo de Paris proteste contre de telles accusations.

Un grave incident à Aix-la-Chapelle

Aix-la-Chapelle, 24. T. H. R. — Plusieurs Allemands attaquèrent le mess des officiers belges, célébrant leur fête nationale. Les individus furent repoussés et trois d'entre eux furent arrêtés.

Obsèques des meurtriers

de Rathenau

Berlin, 24. T. H. R. — Les obsèques des meurtriers de Rathenau eurent lieu à Kosen. Des représentants des corporations d'étudiants y assistèrent.

Le KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillares

L'entrée en scène du kémalisme.

Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orlent.

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition

Le Reich et la Bavière

Londres, 24. T. H. R. — Le cabinet Wirth a tenu aujourd'hui une séance extraordinaire, destinée exclusivement au conflit avec la Bavière, mais on n'a pas pu arriver à une solution définitive.

Dans les cercles parlementaires également, le différend entre la Bavière et le Reich est considéré comme très sérieux.

L'opinion librement exprimée par des membres du Parlement est que la tension entre Berlin et Munich n'a jamais atteint un tel degré d'acuité. L'espoir de solutionner la crise repose sur l'espoir que les Bavarois comprendront les conséquences désastreuses au point de vue de la politique étrangère, et le mauvais effet sur l'opinion publique à l'étranger, si le conflit entre la Bavière et le Reich allait jusqu'à provoquer la guerre civile.

Le gouvernement Wirth va certainement diriger la situation actuelle avec souplesse et modération ; il usera de la persuasion morale et aura recours à un compromis conciliant ; mais si ces moyens ne lui permettent pas d'obtenir les résultats voulus il avisera sans aucun doute à des mesures énergiques si la Bavière continue à entraver l'application des lois nationales « pour la sécurité de la République ». D'après les clauses de la Constitution de Weimar, le président Ebert pourrait, en théorie, envoyer des commissaires spéciaux du Reich, en Bavière pour mettre la loi en vigueur, et il pourrait employer même une force armée de la Reichwehr, contre la Bavière.

Cependant cela est très problématique car la Reichwehr de Bavière qui est composée et commandée par des bavarois et qui portant peint comme emblème sur leur casques les couleurs bavaroises bleue et blanche obéissent à des ordres venus de Berlin pour qu'ils se mettent contre le gouvernement bavarois. Il est plus que douteux également si le reste de la Reichwehr obéira à des ordres leur enjoignant de marcher contre leurs frères d'arme bavarois.

Dans tous les cas ce serait là une entreprise excessivement risquée et le gouvernement Wirth fera certainement tout son possible pour ne pas en arriver à ce point. Le parti populaire bavarois a publié un dernier « avertissement » à Berlin pour ne pas pousser le conflit jusqu'à faire cesser la corde.

Le journal démocratique *Neueste Nachrichten* qualifie la situation de très critique et ajoute que jamais, depuis la fondation de l'Empire, une telle dissension n'a existé entre Berlin et la Bavière. La Bavière ne veut pas détruire l'Empire, mais le sauver de sa destruction par le radicalisme.

Le *New-York Times* dit : L'Allemagne ne paraît pas disposée à donner naissance en mettant la Bavière en conflit avec le gouvernement bavarois par une majorité écrasante refuse de reconnaître les nouvelles lois pour la sécurité de la République récemment votée par le Reichstag et refuse la mise en vigueur de ces lois. En Bavière par l'organe exécutif du gouvernement central de la République allemande.

Le gouvernement bavarois est désireux de promouvoir ses propres lois « pour la sécurité de la République » qui devront être mises en vigueur, en Bavière, par les pouvoirs bavarois. Le parti du peuple bavarois est numériquement le plus fort parti en Bavière.

Le ministre du commerce Hamm démocrate a démissionné du cabinet Lerchenfeld. Le reste de ce cabinet a tenu une importante réunion ce matin et déclara s'en tenir au programme du parti du peuple bavarois.

La question des bandes bulgares à la S. D. N.

Le conseil de la S. D. N. a pris la résolution ci-dessous au sujet des bandes :

Le conseil de la S. D. N. a entendu les explications des représentants bulgares, grecs, roumains et serbo-croato-slovenes au sujet de la question des bandes, dont il avait été saisi à la demande du gouvernement bulgare. Après avoir pris acte de la déclaration des représentants des trois puissances voisines de la Bulgarie constatant que la communication faite par leurs gouvernements à la Bulgarie n'offrait pas un caractère hostile et comme, d'autre part, des négociations directes sont actuellement en cours entre les gouvernements intéressés sur les moyens propres à mettre un terme aux incursions des bandes, vu que les délégués de ces trois puissances voisines ont déclaré qu'ils étaient prêts, si les négociations en cours n'aboutissaient pas, à accepter que les conditions du gouvernement bulgare soient appliquées et à porter de nouveau la question devant le conseil de la S. D. N., ce dernier a exprimé le vœu que les gouvernements intéressés mettent, par un accord direct, un terme à une situation qui risque de devenir dangereuse pour la paix.

Le conseil de la S. D. N. sollicite les gouvernements de l'avis, à sa session prochaine, des résultats des négociations en cours et se mettra à sa disposition toujours dans le cas d'un appel à son intervention pour écarter toute éventualité de conflit.

Chez les kémalistes

Un sabre en or à Moustafa Kémal

L'Assemblée nationale a décidé d'offrir à Moustafa Kémal un sabre en or, à l'occasion de sa nomination comme généralissime jusqu'à la conclusion de la paix.

Un travail du commissariat de l'intérieur

Le commissariat de l'intérieur a commencé la préparation d'un ouvrage important sur : 1. La formation des divers groupes des forces nationales ; 2. L'armistice de Moudros ; 3. Le traité de Sévres ; 4. L'Assemblée d'Angora ; 5. La lutte pour l'indépendance ; 6. La situation entre Constantinople et Angora ; 7. Les traités et accords politiques conclus jusqu'ici par l'Assemblée nationale ; 8. Les succès politiques et militaires ; 9. Les commissaires, les commissaires et leurs opérations.

La fête du 1023 juillet

A l'occasion du 15ème anniversaire de la proclamation de la Constitution des manifestations de joie ainsi qu'une grande revue militaire ont eu lieu à Angora.

Le recrutement en Cilicie

Les opérations de recrutement de la classe 1914 étant terminées, les hommes appartenant à ladite classe sont, à partir d'aujourd'hui, appelés sous les drapeaux.

Les hommes des diverses circonscriptions de Cilicie devront se trouver sous les armes jusqu'au 15 août.

Les ordres nécessaires à cet effet ont été donnés.

Les fonctionnaires anatoliens

Les fonctionnaires anatoliens en service actif qui désiraient se rendre en congé à Constantinople pour une période déterminée, seront autorisés à le faire en fournissant une garantie.

Quand à ceux qui voudraient se rendre à l'étranger, ils devront se mettre en règle avec l'autorité militaire, en ce qui concerne la question du service militaire.

Des consulats honoraires en Europe

Le commissariat de l'économie nationale d'Angora a décidé de créer en diverses villes d'Europe des consulats honoraires.

LES STUPÉFIANTS À LA MODE

Le péril de la "Poudre Folle,"

Les cocaïnismes se multiplient à Constantinople aussi, comme on l'a pu voir par le procès tout récent de Hamdi le meurtrier de la belle Média. A Paris, où le trafic de la « coco » va sans cesse croissant, deux médecins, MM. Courtis-Suffit et René Giroux ont fait il y a quelques jours à l'Académie de médecine une communication sur les nouvelles drogues prises pour enlever la cocaine de la trop fameuse drogue. Ils ont fourni des chiffres établissant que le nombre des arrestations des pourvoyeurs de cocaine a exactement quadruplé de 1916 à 1921.

Mais la police, si vigilante qu'elle se montre, n'a pu prendre en ses filets jusqu'ici qu'une infime minorité des trafiquants, car on n'imagine pas les ruses employées par eux et par leurs victimes.

C'est d'Allemagne, disent MM. Courtis-Suffit et Giroux, que la drogue est reçue directement ou indirectement par les pourvoyeurs, individus aux mœurs tordues, pour la plupart, vivant en marge de la société, repris de justice ou étrangers.

Le trafic porte aujourd'hui sur des quantités plus considérables que jamais. Quant aux expéditions pour dissimuler la poudre folle, ils se renouvellent sans cesse.

Les vendeurs et les forçats de respiratoire, de poudrette, de neige, de blanc (noms actuels de la cocaine) ont imaginé des bruclets avec fausse montre, des médaillons, des boîtes à poudre à double fond, et mieux encore, des mandarinnes, des gâteaux secs, trempés et remplis de drogue, ou même des fleurs artificielles qui contiennent dans leurs pétales une « coquette » renfermant deux ou trois grammes de coco et que les habitués offrent dans les bars.

Ses sachants surveillés, les trafiquants ont modifié leur façon d'agir.

Ils recherchent simplement la clientèle, et sont suivis à une certaine distance par un pauvre diable qui distribue la drogue et reçoit pour son aide 50 ou 60 francs par nuit.

Souvent aussi, ils offrent la coco, se font payer d'avance et indiquent la cachette, derrière une descente d'eau à telle adresse, sous un pavé, sous la banquette de tel taxi en station, etc.

Eh, chose singulière, il n'est pas un acheteur qui ait été dupé dans ces conditions.

Pour faciliter le trafic, des dépôts importants sont établis en province comme dans les grands centres. Les petites villes, la pleine campagne sont devenus des lieux de rendez-vous aussi bien que Marseille, Toulon, Nice, Monte-Carlo, Cannes, Biarritz, etc.

Le trafic est si important qu'il existe actuellement une véritable bourse de commerce de la cocaine, où trafiquants et intoxiqués discutent le prix de la drogue.

Le poison a subi d'ailleurs, en ces derniers mois, une hausse considérable.

Aujourd'hui, le prix d'achat d'un kilogramme de cocaine est d'environ 1 300 francs, et comme chaque petit paquet est vendu à raison de 30 à 30 francs le gramme, les trafiquants et les intoxiqués ont, en moyenne, un bénéfice de 20 000 francs à se partager.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Dr Abdullah Djeydet bey bénéficie d'un non lieu

Le conseil d'Etat, dans sa séance plénière du 20 courant, a rendu une ordonnance de non lieu en faveur du Dr Abdullah Djeydet bey et d'Ekrém beys, contre lesquels la section civile avait demandé des poursuites, sur un rapport présenté il y a un an par les inspecteurs civils Karnik et Spiro effendis, à propos d'une représentation au profit des malades pauvres patronnée par Abdullah Djeydet bey et qui fut organisée sous la direction d'Ekrém bey, directeur de la section de l'hygiène.

Le *Peyam Sahab* relève que le rapport précité, rédigé hâtivement, avait en outre un caractère tendancieux.

Etant donné l'esprit large et cultivé du Dr Abdullah Djeydet bey et l'intégrité qui le distingue, la décision que vient de prendre à son sujet le conseil d'Etat ne peut que réjouir tous les amis de la justice.

Le conseil de l'Université

Le conseil de l'Université a approuvé la dernière décision prise par le conseil des professeurs de cette institution au sujet du nouveau corps enseignant et l'a soumise à l'approbation du ministre de l'instruction publique.

Suppression de 4 légations turques

Le ministère des affaires étrangères en application de la loi sur le congé obligatoire a décidé de supprimer les légations de Turquie à Stockholm, La Haye, Madrid et Berne.

Le parti socialiste de Turquie

La section de Stamboul de cuisiniers et garçons a été inaugurée au siège du parti socialiste turc, rue de la Sublime Porte, hôtel Tchortlou.

La couronne du Tzar

Londres, 24. A. T. I. — Après les bijoux, le gouvernement de Moscou a décidé de vendre également la couronne de l'ex-Tzar. La valeur en serait d'après les nouvelles parvenues à la presse londonienne de 700 millions de roubles or. Actuellement cette couronne se trouve gardée au Kremlin.

Une fête hippique à Véli-Effendi

Nous apprenons que le général Charpy et ses officiers donneront, dimanche prochain, 30 courant, au champ de courses de Véli Effendi, une grande fête hippique dont l'organisation est poussée avec activité. Nous en publierons prochainement le programme.

Marine française

Dans la journée de vendredi 28 juillet, aux îles des Princes sera exécuté par le torpilleur français *Bambara*.

A Mersine

Un navire de guerre hellène croise au large de Mersine pour empêcher tous navires étrangers chargés de munitions de s'approcher du port. Un grand nombre de familles turques ont pris la fuite à Targue, Adana et Bozanti. Les chrétiens se seraient réfugiés dans les écoles et églises françaises de la région.

Un communiqué de la légation de Bulgarie à Paris

Paris, 24. T. H. R. — Poursuivant sa campagne calomnieuse contre la Bulgarie, le journal athénien *Kathimerini* a inventé l'arrivée à Sofia d'une personnalité kémaliste, Ismaïl Hali et son entrevue avec le président du conseil M. Stamboulsky auquel il aurait remis une lettre du général ékranien rouge concernant l'action des communistes en Bulgarie.

La nouvelle du *Kathimerini* est inventée de toutes pièces comme toutes les autres informations lancées par ce journal à rapportant à la Bulgarie.

Le journal roumain *Dimistia* se fait télégraphier de Belgrade que le gouvernement bulgare aurait conclu un accord avec le gouvernement soviétique concernant la fourniture de munitions par ce dernier à condition que la Bulgarie favoriserait le bolchévisme et que, sur la base de cet accord le vapeur bolchéviste aurait débarqué aux environs du port de Bourgas des munitions provenant d'Odessa.

Cette nouvelle est si ridicule qu'elle ne mérite même pas d'être démentie.

Un service postal par avions dans le Proche-Orient

Beirouth, 24. T. H. R. — Un service postal par avions a été institué entre Alep, Alexandrette, Dair-Er-Zor, Lattaquié, Homs, Damas, Palmyre, Soueida.

Collision de bateaux devant Couroutchehmet

Un vapeur français, le *Melchla* (?) ancré devant Couroutchehmet, rompt hier ses amarres sous la pression du courant, vint tomber sur un vapeur battant pavillon italien, le *Victoria*, ayant appartené à l'ex-député Carasso effendi.

Le *Melchla*, qui avait reçu de graves avaries, commença à faire eau, cependant qu'une véritable panique se produisait à bord. Pour l'empêcher de couler, le *Melchla* le remorqua jusqu'à la côte.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le mal napoléonien

L'Ileri analyse le tempérament fluide d'Enver qu'il compare au mercure et traite de caméléon cet aventurier dont la versatilité n'a qu'un but la gloire.

Enver passe par toutes les métamorphoses. Panislamiste en Turquie bolcheviste en Russie et antibolcheviste au Boukhara. Pour lui il n'y a aucune différence entre les principes de nationalité et d'internationalisme, de religion et d'athéisme, de conservatisme et de libéralisme.

Nous affirmons qu'il est atteint du mal napoléonien bien qu'il y ait une grande marge entre l'héroïsme et le vagabondage.

Nous demandons avec les historiens modernes si Napoléon a servi la France en entraînant dans les aventures.

Après ses exploits glorieux, la France s'est meurtrie et amoindrie Napoléon III même, que Victor Hugo appelait Napoléon le Petit, n'a pas servi la France en entraînant dans le désastre de 1870. La souveraineté nationale proclamée en 1871 a fait resnaître et a assagi la France.

Les nations qui sont disposées pour les aventures en subissent toujours quelque préjudice. Qui sait combien d'innocents seront victimes d'Enver dans les régions du Touran ?

Encore un pas

Le *Tevhid-Efkâr* se demande si l'on a envisagé la convocation à Beicos de la conférence orientale, et dans ce cas quelles sont les démarches accomplies ? ou bien s'il s'agit de simples projets et partant de simples sondages effectués par certains gouvernements auprès de certains autres Etats.

Le fait avéré est que l'Angleterre a apprécié la proposition du gouvernement d'Angora tendant à la convocation d'une conférence préliminaire. Si réellement l'Angleterre juge nécessaire la convocation d'une pareille conférence, un nouveau pas est fait vers la paix. D'ailleurs nous n'avons jamais eu l'idée que la question d'Orient peut être réglée aisément en cinq sec par n'importe quelle puissance.

C'est pourquoi nous ne nous laissons pas bercer d'espoir. Nous poursuivons notre voie, en renforçant notre activité.

Nous nous rapprochons de plus en plus de notre but.

Beicos ne convient pas aux kémalistes par suite de difficultés de communications et de la transmission des instructions aux délégués d'Angora. La présence de Moustafa Kémal à la tête de la délégation à une conférence si importante assurerait beaucoup d'avantages.

Il n'y a qu'un imbécile qui puisse mettre le président de l'Assemblée nationale en contact direct avec cette dernière.

Encore une période d'expectation

Ali Kémal bey estime dans le *Peyam-Sahab* que les nouvelles concernant la conférence de Beicos sont prématurées sinon dénuées de fondement et que celle-ci est subordonnée à un accord préalable entre les 3 grandes puissances sur la question d'Orient.

Toute réunion qui précéderait cet accord ne servirait à rien.

Il semble qu'ils sont nombreux à Angora les hommes d'Etat qui sont convaincus de la nécessité de la conclusion de la paix, qui envisagent la solution de la question d'Orient au moyen de la diplomatie et non du canon. Nous devons donc tirer profit de ces tentatives pacifistes et déterminer tant soit peu notre attitude en conséquence.

Ceux qui tournent leurs regards vers les réunions, les conseils, les assemblées d'Angora pour la paix se trompent rudement. Car la paix orientale ne saurait surgir que de l'horizon européen et non en Orient même n'importe que nous ayons les yeux tournés vers cet horizon.

PRESSE ARMENIENNE

La crise du cabinet italien

Le *Joghovarti-Train* commente en ces termes la crise du cabinet italien :

Les crises ministérielles se succèdent très souvent sous le ciel bleu et serein de l'Italie, telles les tempêtes éclatent en plein été.

La raison en est, dit-on, dans la constitution du parlement italien où les partis sont équilibrés de telle sorte qu'aucun n'est numériquement en mesure de soutenir son cabinet. La collaboration des partis s'impose pour l'obtention d'une majorité. C'est plutôt dans la mentalité turbanée des partis extrémistes de gauche et de droite et dans l'absence d'une politique nette, stable et solide qu'il faut chercher le pourquoi de ces crises fréquentes.

A cause de cela l'existence d'un cabinet de coalition est éphémère en Italie.

Pour qu'un cabinet italien soit viable, il faut qu'il se tourne nettement vers la gauche ou vers la droite.

La Boîte aux Lettres du "Bosphore"

La communauté israélite

Monsieur le Directeur,

Je vous prie d'avoir la courtoisie de publier ces quelques lignes dans les colonnes de votre estimable journal.

M. Elneçavé s'enflamme à tort. Je ne crois pas que ma lettre ait été de nature à provoquer la réprobation générale dans la communauté. Ce serait faire injure à cette dernière que d'affirmer pareille chose, puisque, dans ma lettre, j'exprimais uniquement le désir de voir normales et réciproquement correctes nos relations vis-à-vis du gouvernement.

Sur ce point, tous les Israélites ottomans sont d'accord. Vous aussi, M. Elneçavé, il me semble, si grands que soient vos regrets de vous en aller !

M. Elneçavé dit que le conseil administratif du Grand Rabbinat ne s'est toujours occupé que des affaires purement communales. Je n'ai jamais dit le contraire. Je n'ai fait aucune allusion au conseil administratif. J'ai retenu des déclarations du gouvernement notre situation juridique illégale. Rien de plus. Ma lettre avait pour but de faire ressortir la nécessité pour nous, juifs ottomans, d'être vis-à-vis du gouvernement ottoman, dans une situation conforme aux règlements en vigueur.

Cette nécessité, tout le monde l'a comprise, en premier lieu ceux, qui en son temps, s'étaient résolument mis aux côtés de l'ex-grand Rabbin. Est-ce un tort, M. Elneçavé, que d'émettre paisiblement un point de vue qui me paraît juste ? Et qu'il, grands dieux, ma lettre a consterné l'entendement ? Vous prenez vos desirs pour des réalités. C'est un grand tort, me semble-t-il.

Du conseil administratif ou Médjles-Djismani sortant je n'ai soufflé mot dans ma lettre. J'ai au contraire, beaucoup d'estime pour certains de ses membres.

J'ai voulu parler du conseil qui, au lendemain de l'armistice, s'était intitulé *Conseil National* sous cette dénomination. C'est de ce conseil de 1918 seulement dont j'entends parler. Il faut, ai-je dit, et je ne rétracte rien, s'éloigner des membres pensant comme ceux, composant ce fameux conseil, mort depuis, (grand bien lui fasse) qui, en s'en souvenant, voulait éliminer toute la communauté en ne tenant aucun compte de notre qualité d'Israélites ottomans. De ce fameux conseil national, je vous dirai, Monsieur Elneçavé, dans l'oreille, en temps opportun, deux mots qui ne seront pas longs et qui vous convaincront de la vérité de mes affirmations.

Il n'y a pas donc lieu d'insister sur le conseil administratif dissous et au lieu d'affirmer que j'ai menti effrontément, vous saurez du moins en attendant, l'exacte explication. C'est, Monsieur, par l'apôtre qu'on vante et pas par le prôgnard ! Veuillez agréer, etc.

Nis. Paraly.

Un drame de famille à Kavak

Un cultivateur tue sa belle-sœur et blesse sa femme.

Un horrible drame de famille a eu lieu avant-hier à Roumélie-Kavak.

Un cultivateur de cette localité, Yousouf-Tchachouche, avait, l'essenti une vive colère de ce que le nommé Ibrahim, porcefaix de son état, devait épouser sa belle-sœur Hikmet et venir habiter avec ses beaux-parents. Il protesta à diverses reprises auprès de sa belle-mère Fatma et de sa femme Nymet.

Cependant, le mariage d'Ibrahim et d'Hikmet fut décidé, ce qui mit le comble à la fureur de Yousouf-Tchachouche. Il se livra à des voies de fait sur sa femme et sur sa belle-sœur.

Fatma hanem fit à ce propos de

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 juillet 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	700 —
Banque Ottomane	341 —
Livres Sterling	718 —
Francs Français	276 —
Lires Italiennes	152 —
Drachmes	75 50
Dollars	160 —
Lei Roumains	20 75
Marks	7 —
Couronnes Autrichiennes	15 40
Levas	21 —

COURS DES CHANGES

New-York	61 25
Londres	7 21
Paris	7 34
Gênes	3 20
Rome	13 25
Athènes	—
Berlin	300 —
Vienne	—
Sofia	95 50
Bucarest	20 50
Amsterdam	1 56
Prague	27 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	199 —
Lots Turcs		14 —
Intérieur 5 o/o		20 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		14 60
III		13 10
Eaux de Scutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—
Quais de Consople 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 80
Tramways 5 o/o		4 75
Electricité 5 o/o		4 70

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	17 60
Assur. Génér. de Consople		—
Banq. Karaidin		62 —
Banq. Imp. Ottomane		40 20
Brasserie Réunies (actions)		30 20
(Bons)		—
Ciments Réunis		18 —
Deros (Eaux de)		19 25
Droguerie Centrale		—
Héraclee		—
Kassandra Ordinaire		6 25
Privil.		6 25
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		46 —
Tramways		28 50
Jouissance		10 50

La Bourse de Paris

Paris, 24. T.H.R. — Au parquet l'avance de la semaine dernière s'est consolidée. Au marché officiel les rentes à l'exception du 4 o/o, en tête du mouvement il y a repris ainsi que sur les chemins de fer. Au marché et en Banque, on est quelque peu au dessous des cours de la dernière séance. Les pétroles roumains sont bien disposés; la baisse des changes se poursuit.

Les Bons du Trésor roumains

Paris, 24. A.T.I. — On signale l'arrivée à Paris du sous-secrétaire général au ministère des finances roumain afin de fixer les détails concernant la question des bons du trésor et de préciser les conditions de l'emprunt négocié par le ministre de Roumanie à Paris.

Le "Banco di Roma" porte son capital à 200 millions

Le Conseil d'Administration du Banco di Roma a décidé de proposer à une prochaine Assemblée générale extraordinaire des actionnaires, l'augmentation du capital de l'inscrut de 150 à 200 millions de liras.

Avis au public

Infractions aux règlements des Tramways

On nous communique : Il est interdit de monter ou de descendre des voitures en marche, de rester sur les marches-pieds, de prendre place dans les voitures complètes. Toute personne se mettant en contradiction à ses règlements sera passible d'une amende. Les infractions commises par les sujets ottomans ou neutres seront relevées, soit par la police intérieure soit par la police ottomane. Celles commises par les sujets alliés, ne pourront être punies que par la Police intérieure devant toujours être soumise aux tribunaux de cette police. L'infraction pourra toutefois être relevée par tout agent de police allié ou ottoman mais l'agent ottoman devra toujours laisser en liberté le sujet allié exhibant une pièce d'identité indiquant sa nationalité. En cas de doute ou d'absence des pièces, le contrevenant sera conduit au poste interallié le plus proche où sa nationalité sera établie.

(Signé) : Colonel CAPRINI, Président par intérim de la Commission Alliée de la Police

Dr K. Saradjian
Spécialiste renommé
des maladies vénériennes et de la peau
tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans
sa clinique, Grand'Rue de Péra, Par-
nak Capon, à côté de Cinéma Etoile, No 79.
Discretion parfaite, Chambres séparées.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Parce que son fiancé lui avait fait des remontrances

Mlle Norig demeurant à Prinkipo, rue Magiar, derrière le club anglais, est fiancée à un officier russe. Celui-ci, ayant remarqué l'autre jour que la sursite causait avec quelques jeunes gens, en éprouva une vive jalousie et décida à sa fiancée qu'au cas où il la surprendrait de nouveau en conversation avec tout autre homme que lui, il romprait ses rapports avec elle. Cet ultimatum causa à Mlle Norig un tel désespoir qu'elle décida d'en finir avec la vie.

Rentré chez elle, elle avala une assez forte dose d'un poison destiné à l'extermination des chiens.

Mlle Norig est dans un état inquiétant.

L'évasion de la prison centrale

Kénal bey, procureur général à la cour d'appel, et le juge d'instruction Goudretoullah bey poursuivent leur enquête à la prison centrale, en vue d'établir les responsabilités dans la dernière évasion de détenus.

Il s'agit actuellement d'élucider ce point important : certains gardiens ou employés de la prison étaient-ils de connivence avec les détenus et leur ont-ils prêté leurs concours, ou ont-ils simplement fermé l'œil ?

Les enquêteurs n'ont pu jusqu'ici arriver à une conclusion. D'autre part, aucun des 5 détenus en fuite — dont Nubar le policophone — n'a pu encore être repincé.

Un cadavre à Guezbé

Le cadavre d'un individu assassiné a été trouvé aux environs de Guezbé. L'identité de la victime n'a pu être établie. Les autorités poursuivent leur enquête.

Accident de tram

Le nommé Youssouf, hussier à l'école militaire, demeurant à Haskeny, quartier Hadji-Chaban, rue Tchekmé, traversait avant-hier la rue Vlanga. Bien qu'il eût aperçu un tram arrivant à une grande vitesse, il espéra, d'un bond, atteindre le trottoir opposé. Il n'y réussit pas et fut renversé par le choc de la voiture et sérieusement blessé. Youssouf a été transporté à l'hôpital de Djerrah-Pacha.

Ecrasé par une auto

Le jeune Yorgho, âgé de 8 ans, fils de Mme Magno, demeurant à Ortekeuy, 3, rue Kaimak, se rendait l'autre jour à l'école, lorsqu'il fut renversé et à demi écrasé par une auto venant du côté d'Arnaout-kuy.

A quelque chose malheur est bon

Nazli hanem, âgée de 38 ans, fille d'un certain Husséine agha, de Kengh-i, demeurant à Stamboul, quartier Maden, souffrait depuis quelque temps d'une maladie de langueur. L'autre jour, estimant qu'elle devait en finir avec l'existence, elle se jeta à la mer, mais fut repêchée aussitôt. Depuis lors, Nazli hanem ne souffre plus de sa maladie de langueur. C'est bien le cas de dire : « A quelque chose malheur est bon ».

Un meurtre à Athènes

Les feuilles d'Athènes annoncent l'assassinat d'un Arménien, Sémerdjian. Les meurtriers seraient les nommés Sarkis Atamian, Arkel Antréassian et Khorène Eksamalian. La victime possédait une fortune évaluée à 7.000 livres.

Vol important à Pancaldi

Le cocher Aram, d'Eki-Chéhir, demeurant 27, rue Bilezikli, à Pancaldi, profitant, lundi dernier, de l'absence du commerçant grec, M. Yorghis, habitant un appartement sis dans la même rue, s'introduisit dans son domicile, en ouvrant la porte à l'aide d'une fausse clef, et emporta de nombreux bijoux et objets de valeur : une perle de 45 livres, un pendentif de même valeur, plusieurs bagues en or, des bracelets, boucles d'oreilles, etc. ainsi que 15 livres en numéraire. Aram a été arrêté.

Un nouvel Altoundiche

Que d'Altoundiche nous comptons dans notre bonne ville de Byzance ! On en faisait dernièrement la remarque au premier de nom — ou plutôt de surnom —, au vrai Altoundiche, à Altoundiche-Ibrahim. — Parbleu ! répondit le fameux pick-pocket-cambrioleur, ce n'est pas moi. Nous nous faisons faire nos dents avec l'argent des autres. Pourquoi ne pas choisir l'or comme matière de composition ?

Quoi qu'il en soit, après Altoundiche-Ibrahim, Altoundiche-Hassan, Altoundiche-Yorhi — celui qui, la semaine dernière, a brisé la politesse aux gardiens de la prison centrale, — nous avons Altoundiche-Ahmed.

Les exploits de ce dernier se chiffrent aussi, paraît-il, par douzaines. Les deux plus récents ont eu lieu presque à la même heure, au préjudice de Hadji Eumer effendi, négociant en manufactures, 25, Capoudji Tchémé, Stamboul, et d'Ali effendi, marchand de fruits dans le même quartier.

Altoundiche-Ahmed s'est enlevé au premier sa jquette dans la poche de laquelle se trouvait une somme de 29 livres. Il a vidé le tiroir du second de son contenu — heureusement peu important : 6 livres.

Dernière Heure

La situation financière

Les négociations relatives à la conclusion d'une avance continuent. Ces négociations portent sur des points de détails, les conditions essentielles ayant été arrêtées et le texte du contrat rédigé.

L'établissement des listes ne de vant être achevé que samedi sou-mises le même jour au grand-vizir. C'est samedi seulement qu'aura lieu l'échange des signatures relatives à l'avance.

Au cas où ces formalités ne pourraient être achevées jusqu'à cette date, l'avance aussi subira un retard.

Si elles sont achevées, on commencera lundi le paiement d'une mensualité entière à l'occasion du Bairam.

Les démarches du gouvernement auprès de la Régie des Tabacs, pour toucher sa part de bénéfices sont sur le point d'aboutir à une issue favorable.

La commission ministérielle spéciale s'est occupée aussi hier du mode d'application du projet de loi sur le congé obligatoire.

Férid et Fethi beys

reçus par M. Poincaré

Férid bey, représentant du gouvernement anatolien à Paris, a adressé au commissariat des affaires étrangères à Angora une dépêche où il l'informe que Fethi bey et lui ont été reçus par M. Poincaré.

L'entretien a roulé sur la paix proche-orientale et les relations turco-syriennes.

Une réunion de chefs kurdes à Diarbékir

Une réunion a eu lieu à Diarbékir à laquelle ont assisté : le cheikh Senoussi, Udjémi-Mansour pacha, un chef de tribu arabe, le général Djévad pacha, commandant du front d'El-Djézireh, Feyzi bey, député de Diarbékir et commissaire aux travaux publics, ainsi que les chefs de tribus kurdes restés fidèles au gouvernement d'Angora.

Les délibérations ont roulé sur le mode de formation des régiments dont les hommes seront recrutés parmi les tribus, ainsi que sur le mode de perception de certains impôts.

Le général Townshend en Anatolie

Noureddine pacha, commandant kémaliste de corps d'armée mis hors cadres, a été désigné comme *mihmandar* auprès du général Townshend lors de son séjour en Anatolie.

On se rappelle que c'est ce général turc qui l'avait fait prisonnier à Kut-el-Amara, lors de la guerre générale.

A la poursuite des rebelles irlandais

Londres, 24. — Des nouvelles non encore confirmées annoncent que les irréguliers irlandais battent en retraite dans les montagnes, en faisant sauter la banque à l'Etat libre. (Radio américain)

Le charbon anglais aux Etats-Unis

Londres, 24. — D'importantes commandes de houille ont été faites par les Etats-Unis en Ecosse. Elles doivent être expédiées immédiatement. D'autres commandes sont en cours de négociations. (Radio américain)

L'homme qui a fait sauter la banque à Monte-Carlo

Paris, 24. — On annonce le décès de Charles de Ville Wells à l'âge de 81 ans. Il s'était rendu célèbre en faisant sauter la banque à Monte-Carlo. (Leaflet-Press)

L'exposition de Rio de Janeiro

Londres, 24. — Les croiseurs cuirassés anglais *Hood* et *Repulse* qui ont été choisis pour représenter le gouvernement britannique à l'ouverture de l'exposition de Rio de Janeiro appareilleront de Plymouth le 15 août. (Radio américain)

Le tour du monde en avion

Londres, 24. — Le major Blake, organisateur du tour du monde en avion, est arrivé à Sibi au Belou-chistan. Les aviateurs comptent atteindre aujourd'hui Ambala. (Radio américain)

LA VIE FÉMININE

LA MODE ET L'ÉTÉ

Avec la belle saison nous assistons à une véritable exposition vivante des modèles de la mode; cette exposition réussit d'autant mieux que nos Pérottes se prêtent volontiers à tous ses caprices, quels qu'ils soient les sacrifices qu'elle exige de ses charmantes adoratrices.

A certaines heures, à certains jours, Péra et sa banlieue, les lacs et le Bosphore sont, en effet, une vaste vitrine monvante où nos coquettes, tout en se promenant avec grâce, font étalage de toutes les créations de la mode.

L'œil se détache agréablement à ce jeu d'observation. Par contre l'esprit s'étonne et s'effraie, quelquefois, devant la témérité et les ressources inépuisables de la mode qui s'obstine à se montrer impossible, voire même indifférente, devant les grandes rigueurs actuelles de l'existence...

Cet été, encore, la mode se montre bien indulgente; elle est surtout éminemment provocatrice de ces desirs sornois, — jamais avoués, mais, fort bien compris, — qui naissent d'un regard posé discrètement sur certains trésors naturels.

Parmi nos élégantes, parmi nos mondaines, parmi même l'essaim rayonnant de nos jeunes demoiselles beaucoup font preuve dans leur habillement d'un goût très raffiné, et, tout en ayant l'air de se conformer uniquement aux exigences des modèles de la saison, elles montrent aussi, qu'à l'occasion, elles savent donner à leur toilette un cachet tout particulier d'originalité; cependant, dans cette recherche de détails heureux, on ne fait nullement erreur en disant que, beaucoup d'entre elles, inconsciemment ou volontairement, trahissent l'état du petit coin mystérieux de leur âme où régnent silencieusement et en bonnes alliées la fatuité et la vanité féminines.

Ceci, du reste, est impossible à éviter; en effet, la mode est féconde en productions de toutes sortes, les unes plus ravissantes que les autres, mais, rarement une femme acceptera aveuglément les modèles qui lui seront soumis; elle cherchera toujours à y mettre un peu du sien en y apportant quelque modification imposée, d'ailleurs, par la disposition, les proportions plus ou moins harmonieuses de son corps et l'esthétique de ses contours.

Dans le choix de son vêtement la femme recherche toujours une satisfaction personnelle à laquelle s'ajoute fatalement le secret désir de plaire; mais, se doute-t-elle que dans cette fusion transparaissent clairement les nuances de son caractère et de son tempérament ? Cette considération échappe, évidemment, à la généralité du beau sexe, et, cependant, elle n'est pas sans garder son fond de vérité.

C'est pourquoi, on peut partager en l'approuvant, cet avis, qu'abstraction faite des grandes lignes qui forment la base intangible sur laquelle elle repose, la véritable mode doit être personnelle; alors, le plaisir de voir une femme bien habillée sera augmenté d'une sensation plus agréable encore, celle de savourer le merveilleux aspect d'une femme qui sait s'habiller.

Charles Violette.

Avis

Le public est prévenu que les interprètes de la police interalliée n'ont aucune qualité pour se livrer à des enquêtes lorsqu'ils ne sont pas accompagnés d'agents de cette police.

Leurs fonctions consistent seulement à traduire la conversation entre le public et les agents interalliés. Ils ne doivent jamais agir seuls.

(Signé) CAPRINI, Président par intérim de la Commission de Police Interalliée

MOUVEMENT DU PORT

Navigation Pandell Frères
Le paquebot poste **PROFONDIS** de 3.500 tonnes, d'une grande vitesse, disposant de très confortables cabines en 1 et II classes, partira vendredi 23 juillet à 4 h. p.m. pour Métekin, Smyrne, LePire, Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Beyrouth, Tripoli, Limassol et Rhodes.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet
Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikéuy); 3 h. 30; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo); 5 h. 45 (Antigoni Ha ki); 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 50; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. 15 (direct pour le pont); 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni); 9 h. 10; 4 h. 45 (avec Cadikéuy) 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanche et Vendredi
Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) les dimanches jusqu'à Pendik; 10 h. (avec Cadikéuy, 1 h. 30 (avec Cadikéuy); 5 h. 15 7 h. avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 30 8 h. 15 9 h.; 5 h. 15; 7 h.; (avec Cadikéuy); 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Kadikéuy). En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

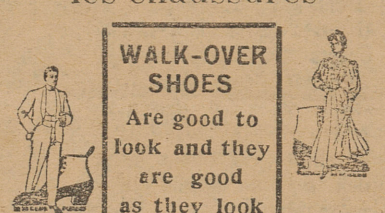
Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES des CHAUSSURES

Walk-Over
Inimitables
ET
Supérieures à toutes les chaussures



Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI
Dirigé par le Dr VIOLI
Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, No 12.
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. PÉRA 21312
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Pardessus. 15-18-20
Costumes. 20-25-30
pantalon gabardine et flanelles 6-8-11
Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Corps d'Occup. Britannique de Constantinople

CONCOURS HIPPIQUE et TOURNOI MILITAIRE

qui aura lieu sur le Champ de Sports à Haïdar-Pacha

vendredi et samedi, le 28 et 29 Juillet 1922, à 15 h.

Sauts
Course à lance
Chevaux d'Officiers
Équipage de Transport
Lutte à cheval

Course à cheval avec musique, en costume du 3^e Régiment King's Own Hussars avec la bienveillante permission de l'Officier commandant le Régiment.

Course avec musique de la 96^e Batterie d'Artillerie (R.F.A.) avec la bienveillante permission de l'Officier commandant le Régiment.

Orchestre :
3^e Régiment King's Own Hussars
The Buffs
The Essex Régiment
The Sherwood Foresters avec la gracieuse permission des Officiers commandant les régiments.

Prix d'entrée :

Enclous des Officiers	100 Pts.
« A » Public	100 »
des sous officiers et des sergents	50 »
« B » Public	50 »
des marins, soldats et du personnel de l'aviation en uniforme	10 »
des Civils	25 »

On pourra obtenir des rafraichissements sur les lieux.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12
		5 12	7 37

De Yénikéuy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	
11 20	12 32	1 (Asie)	3 47
3 50 (zigzag)	5 32		6 15
7 20	7 57		8

De Bé

Ministère des finances

AVIS

De fausses coupures de cent Lires turques ont fait leur apparition parmi les billets de monnaie en circulation.

La distinction entre les coupures fausses et authentiques peut être établie par un examen minutieux.

Le public, dans ses transactions, doit porter son attention sur les particularités suivantes :

1o) Le papier des coupures fausses de 100 livres turques est de qualité presque semblable à celui des fausses coupures de 50 livres turques. Il est en de même pour le filigrane.

2o) Quelques-uns des caractères du texte-turc, figurant en recto et au verso des dites coupures, sont pâtes et serrés.

3o) Le fond de l'enluminure formant cadre au texte-turc diffère, en couleur, du même fond des coupures authentiques de 100 livres turques.

Les bains de mer de Macrikey

Notre administration encouragée par l'accueil que lui a réservé l'année dernière le public grâce à la propriété de notre institution, à son service impeccable, à son confort et aux appareils de gymnastique mis à la disposition de la jeunesse a l'honneur d'informer l'honorable public que nos bains sont pourvus cette saison de cabines privées, de douches et d'un casino annexe isolé.

Nos bains étant établis, notamment sur du sable, nous espérons que nos clients honorables partisans de l'hygiène et des divertissements en seront satisfaits.

Notre administration se propose d'organiser prochainement un concours de natation avec des prix intéressants.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA-Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3015 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCEURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 6

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Location de Coffres-Forts
(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE d'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.

Téléphone : Péra 3041.

Tarif des Droits fixes

MODIFIÉ

suivant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zil kadé, 1340 publié par le «Takvim-i-vekal» du 6 juillet 1338 No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre
(suite)

Pts. Paras

- 71.—Certificats et attestations de toute sorte, remis aux Autorités ou Administrations publiques par les particuliers 10
(Voir aux Nos 16, 21, 22, 27, 30, 32, 35 et 44 des Exemptions)
- 72.—Immatriculations de quartier délivrées à ceux qui empruntent à la Banque Agricole 5
- 73.—Diplômes des écoles primaires supérieures (ruchdié) de l'Etat et des autres écoles du même degré 25
- Diplômes des écoles secondaires (idadié) de l'Etat et des autres écoles du même degré 50
- Diplômes des écoles supérieures (aliye) de l'Etat et des autres écoles du même degré 100

(Voir aux Nos 18 et 19 des Exemptions)

- 74.—Exemplaires signés ou cachetés des télégrammes adressés aux Autorités ou Administrations publiques pour affaires privées 5
- 75.—Tzaskir-i-Osmanî (certificats de nationalité ottomane) 5

(Voir au No 70 des Exemptions)

- 76.—Certificats de lieu de production et de provenance de tous objets 15
- 77.—Apostilles et endos inscrits sur les tezkerés ou certificats douaniers relatifs à des objets exportés ou transportés d'un lieu à un autre de l'Empire, et portant attestation de l'arrivée à destination de ces objets, ainsi que les documents tenant lieu de ces apostilles et endos :

- Ceux relatifs à des objets pour lesquels il a été perçu un cautionnement de 100 piastres ou au dessous 1
- Ceux relatifs à des objets pour lesquels il a été perçu un cautionnement de plus de 100 pts. 15

(à suivre)

PRÉFECTURE DE LA VILLE

La confection de 1319 paires d'écriteaux pour autos et camions conformément aux spécimens a été mise en adjudication.

La première adjudication aura lieu le 27 juillet et l'adjudication définitive le 31 juillet.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture.

Placement de fonds

Ne placez pas vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bayuk Tunnel Han, 18-19.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

WALTER SEAGER & Co., Ltd

Technici Richlin Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie d'Assurances contre l'incendie

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Ins. Co., Ltd.

nous acceptons tous risques à ce sujet

POUR BRIQUES CREUSES

des meilleures Usines de MYRIOPHITO. Arrivages journaliers

S'adresser chez MM. Protopsalty Fils

Galata, Abadjilar No 24. Téléph. Péra 2881.

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11

Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

- Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme
- Opérations de change
- Avances contre Nantissement
- Recouvrement d'effets.
- Garde de Titres
- Achat et Vente de Titres
- Ouverture de Crédits Documentaires
- Renseignements commerciaux
- Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kerkedjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visiter les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérail (Corne d'Or) Tél. St. 698.

Bureaux : Bahdjé Capou, Meyvahoche Yéni Han, Tel St 319

N.B. - La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

VENTE

Il est mis en vente les moteurs ci-dessous mentionnés surplus pour le besoin du corps d'occupation britannique.

Ces moteurs peuvent être inspectés chaque jour de 10 à 12 heures (sauf les dimanches), en s'adressant à l'Officier Commandant la 33^{me} Section des Moteurs à Kassin Pacha Arsenal Naval Turc

Description

C. U. I

Moteur remorqueur construit par le firm KROUMHAUTS, Amsterdam, ajusté d'un seul cylindre, puissance 24 H. P. (Machine Paraffin) Longueur 32'6" Largeur 10'4", Profondeur 4'6", Shaft 2" avec hélice d'un diamètre 26", tannage 40".

KESTREL

Moteur Launch ouvert, chambrette de machine couverte, construit Thornycroft Limited, ajusté de deux moteurs à six cylindres Thornycroft chacun, puissance 75 H. P. Longueur 40', Largeur 6', Profondeur 2'6", Shaft 2" avec hélice d'un diamètre 17 1/2", tannage 21".

SHARK

Moteur ouvert construit par le Département naval de Sa Majesté, ajusté d'un moteur à quatre cylindres, puissance 12 1/2 H. P. (Machine Kelvin), Longueur 32', Largeur 7', Profondeur 3'6", Shaft 1 3/4" avec hélice d'un diamètre 18", tannage 19".

SYLVIA

Moteur ouvert construit par le firm Bergius Launch Company, ajusté d'un moteur à deux cylindres, puissance 12-15 H. P. (Kelvin Machine), Longueur 32', Largeur 7', Profondeur 3'6", Shaft 1 3/4" avec hélice d'un diamètre 22", tannage 22".

No 25

Moteur ouvert construit par le firm Bergius Launch Company, ajusté d'un moteur à deux cylindres, puissance 12-15 H. P. (Kelvin Machine), Longueur 30', Largeur 7', Profondeur 2'6", Shaft 1 3/4" avec hélice d'un diamètre 16", tannage 18".

Adresser votre offre de prix sous un pli scellé lequel portant l'inscription suivante (Tender for Motor Craft) à l'Assistant Director of supplies and transport, Quartier Général, Corps d'Occupation Britannique, Harbié, pas plus tard qu'à 1200 heures 31 Juillet 1922.

Avis aux amateurs

Développement et agrandissement de copies sur des papiers et cartes

CEVAERT

arrivages de nouveaux appareils, réparation des appareils existants.

S. Sureya & Co

Avenue de la Sabline Porte, 121

Téléphone St. 1292

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PÉRA, Gd Rue de Péra, No 337. Tél. P. 8141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 17)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

VI

L'infamie est accomplie

Sa haute stature, un peu tassée par l'âge, se redressa lentement et il sembla que peu à peu son front allait se hausser jusqu'au plafond. Il eut au fond de la gorge, un léger râle... ses lèvres tremblèrent sous des paroles qui ne purent jaillir...

Dans le coin d'ombre où elle s'était blottie, on n'apercevait de Pauline que la tache claire de son peignoir blanc.

— Je te chasse gueuse !... put enfin crier le cantinier. Va-t'en !...

Il étendit vers sa fille une main tellement lourde de peines qu'elle mollissait au bout du bras.

— Et voici, ajouta-t-il avec une amertume atroce dans la voix, voici où vient sombrer l'honneur de trois générations de soldats... Il a suffi d'une femme dans la lignée des Borge pour que la honte y entrât... Va-t'en ! Ramasse ce que tu pourras emporter de tes guenilles, et oust !

En chancelant, il regagna sa chambre et s'écroula, le cœur rompu, sur son lit... Pauline avait peut-être tout prévu : colères, insultes, coups même de son père, mais non ce châtimement. Elle demeura quelques instants terrifiée à la pensée de se trouver seule, au hasard des routes... Une douleur soudaine lui laboura les flancs, lui rappela ce qu'elle oubliait de l'éternité de son malheur... Alors la dernière fibre d'énergie qui se tendait encore en elle, se brisa ; elle tomba à genoux sur le plancher en sanglotant.

Elle pleura si longtemps et toute sa chair, en fut tellement exténuée qu'elle s'endormit... Quand elle s'éveilla, l'aube rosissait les vitres de sa

fenêtre... Debout près d'elle, les bras abattus, la tête penchée sur son épaule, douloureuse, son père la regardait...

— Papa !... murmura-t-elle avec sa voix d'autrefois, sa voix câline de petit enfant, papa !...

Relevée sur son séant, elle le regardait avec des yeux si adorants et si emplis de navrance que le cœur du pauvre vieux éclata en un hoquet effrayant... Il lui tendit ses bras... Et quand il eut son enfant, — sa petite fleur — sur sa poitrine, il osa enfin sangloter à son tour, sangloter éperdument, vidant peu à peu la folle rancœur de son âme par ces phrases puériles, plaintives et inquiètes :

— J'ai été fou... Tu en as fait... Tu n'aurais pas laissé ton vieux papa, tout seul, ton vieux papa qui serait mort d... ne plus t'avoir auprès de lui... Nous oublierons le passé... nous irons loin... loin de Raspille qui sait tout... chez moi, dis-tu... dans mon beau Midi si lumineux et si fleuri... Tu verras comme là-bas nous retrouverons encore de jolis jours !...

Devant cette faiblesse, Pauline eut envie de tout avouer... de crier toute

son infortune... de dévoiler sa maternité certaine... Mais elle eut peur que la tendresse et le pardon de son père n'allaient pas jusque-là... Elle ne dit rien.

— Oui, reprit le cantinier, là-bas, nul ne saura jamais que... que tu... Sa voix s'étrangla.

... Ce qui s'est passé d'ailleurs, la guerre immobilise pour toujours bien des langues... et peut-être aurons-nous cette chance que Raspille et... l'autre...

— Oh ! papa !... s'écria Pauline, dans un élan d'amère détresse. Les yeux du père Borge devinrent soudainement très durs.

— Ça va bien ! conclut-il, ne parlons plus de tout ça !...

VII

Premiers galons

Aux premières lueurs du jour, le lendemain, le régiment, en tenue de campagne, était rassemblé dans la cour. Les hommes, à pied près de leurs montures, attendaient la sonnerie : « A cheval ! »

Vainement, Joubert, sous la clarté diffuse qui tombait du ciel et à travers les files de chevaux et cavaliers, avait essayé d'apercevoir, la fenêtre où, tant de fois, lui était apparue la chère frimousse de la tant aimée. Oh ! la revoir avant de partir pour l'inconnu ! emporter au fond de son cœur, comme on dépose au fond d'un reliquaire la dernière fleur donnée, son dernier sourire et le dernier baiser jeté du bout des doigts !...

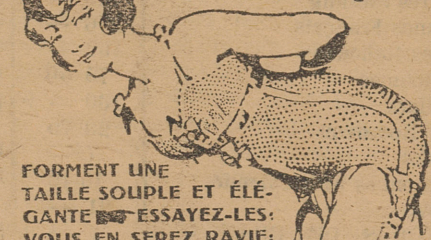
Mais non. Les files étaient trop épaisses et, lors même qu'elle aurait été à sa fenêtre, il n'eût pu la voir.

Soudain, par-dessus les rumeurs de toute cette foule massée, s'entendit, à la porte du quartier, un brouhaha de piétinements et d'ordres brefs...

— Le colonel ! voilà le colonel ! murmura-t-on de rang en rang.

En quelques paroles vibrantes, il parla de patrie, de gloire, de drapeau et, comme un cri de défi, qu'il jeta tourné vers l'est, il clama : « Vive la France. »

Le tumulte des voix était à peine apaisé que, tout à coup, dans la file de Joubert, on vit un cheval se cabrer follement, demeurer une den-

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429NOS SUPERBES CEINTURES
CORSETS ET SOUTIENS
ÉLASTIQUES

J. ROUSSEL PARIS RUE CADET 26
Cons-ple: PÉRA: PLACE DU TUNNEL
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures

à partir de Ltqs. 6

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.

Grand Rue de Péra, Appart.

Damadian. Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel.

Offres et Demandes

A vendre D'OCCASION, Bureau en noyer et un Coffre-fort (Milner). S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han 19.

A vendre une auto en bon état marquée Berz avec tous ses accessoires. S'adresser Galata Bayuk Tunnel Han, No 18.

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'Administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

(à suivre)